

Le budget—M. Penner

M. Caldwell: Monsieur le Président, je tiens moi aussi à féliciter le député de Huron-Bruce (M. Cardiff) de son intervention. Nous avons beaucoup entendu parler des problèmes liés à la faiblesse du dollar canadien. Je sais que le député s'est occupé durant bien des années d'exportation de haricots blancs dans sa circonscription. Pourrait-il nous dire si la faible valeur du dollar a été un avantage pour les exportations? Nos exportations seraient-elles meilleures si nous avions un dollar plus fort?

• (1630)

M. Cardiff: Monsieur le Président, je remercie mon collègue de cette question. Il me semble que nous nous débrouillons fort bien avec le dollar à 70c. Dans ma circonscription, nous produisons surtout le haricot blanc que nous exportons en grande quantité sur les marchés européens. C'est l'une de nos principales exportations en Europe. La valeur de notre devise nous a certes aidés. Notez bien qu'il n'y a pas autant de différence qu'autrefois entre notre dollar et l'eurodollar, mais bien que la marge se rétrécisse, nous faisons de très bonnes affaires en Europe.

Pour tous nos marchés d'exportation, que ce soit la Chine ou un autre pays, notre devise est avantageuse et nous a permis de livrer une concurrence sans doute plus vive aux États-Unis dans des conditions plus équitables. Elle nous a certainement aidés dans nos échanges avec les États-Unis qui sont l'un des principaux débouchés pour nos produits agricoles.

M. Keith Penner (Cochrane-Supérieur): Monsieur le Président, depuis l'exposé budgétaire de la semaine dernière, j'ai lu attentivement le texte du budget et les documents qui l'accompagnent et j'en ai tiré trois conclusions inévitables. Je ne voudrais pas avoir l'air d'un député de l'opposition grincheux, grognon et négatif, car j'ai moi-même suffisamment déploré ce genre d'attitude. Je dois toutefois conclure que ce budget est tout d'abord prétentieux. D'après ce que j'ai appris, une stratégie de communication très élaborée a été mise sur pied pour aider les ministériels à convaincre le public qu'il s'agit d'un bon budget. Je dois dire que leurs efforts se justifient. Ce budget n'est certainement pas suffisamment convaincant en soi. Il est prétentieux et faux à bien des égards.

Deuxièmement, j'en ai conclu que ce budget était injuste. Il réduit le déficit aux dépens de ceux qui ont déjà du mal à joindre les deux bouts. Je veux parler des économiquement faibles et de la classe moyenne.

Troisièmement, ce budget aura un effet négatif sur la croissance économique. Au lieu de consolider la relance qui s'est déjà amorcée, il la freine. Au lieu d'aller plus loin, comme nous semblions vouloir le faire l'année dernière, nous piétinons. Le ministre prévoit que le taux de croissance baissera et j'en reparlerai dans un instant.

Je voudrais m'étendre un peu plus sur ces trois points. J'ai qualifié ce budget de prétentieux, car en le présentant, le ministre des Finances (M. Wilson) a beaucoup insisté sur son importance en s'en attribuant le mérite. Pendant une bonne

partie de son discours, il s'est félicité pour toutes ses réalisations passées. Il a fait l'éloge du gouvernement pour ses réalisations des 18 derniers mois. Il s'agissait en grande partie d'un discours politique et de propagande peu convaincante. Rares sont les Canadiens qui ont été impressionnés par la façon dont le gouvernement a géré les affaires du pays ou essayé de résoudre les problèmes économiques. A mon avis, ce budget prétentieux visait à impressionner les spéculateurs de Chicago, Londres et New York, mais il n'y est certainement pas parvenu. Notre pitoyable dollar en témoigne.

Avec ce budget on prétend réduire les dépenses du gouvernement. Il est vrai qu'il y a des coupures dont certaines font très mal, mais il y a aussi des majorations. En tout et partout, le gouvernement se propose de dépenser plus de 116 milliards de dollars, soit près de 117 milliards. Aucun gouvernement libéral n'a jamais songé à dépenser une somme aussi élevée. Nous n'avons jamais été prétentieux à ce sujet. Quand les dépenses du gouvernement augmentaient, le Canada souffrait d'une crise économique d'envergure mondiale.

Le gouvernement précédent a dépensé afin de contrer les pires effets du ralentissement économique et, somme toute, je crois qu'il y est parvenu. Nous jouissons actuellement d'une reprise modérée, mais le gouvernement est encore incapable de contenir ses dépenses. A la dernière minute, il a décidé de réduire de \$500 millions le programme de dépenses qui va atteindre près de 117 milliards. Ne trouvez-vous pas, monsieur le Président, que c'est plutôt prétentieux d'agir ainsi?

Le gouvernement a compris combien il est difficile de beaucoup réduire les dépenses. Ce n'est guère acceptable au point de vue politique. A Ottawa, de nombreuses pressions sont exercées pour empêcher que certains avantages spéciaux ne soient supprimés ou que les dépenses ne soient réduites de façon appréciable. Elles sont le fait de démarcheurs parlementaires, de groupes de pression ou de personnes influentes. Tous savent comment faire modifier des décisions prises dans ces domaines. Toutefois, l'homme de la rue, la personne qui touche un revenu faible ou moyen, la personne vivant dans les régions les moins développées du Canada ou certains de nos concitoyens désavantagés ne peuvent en faire autant. Ils n'ont aucune influence à Ottawa. Ce sont en général ceux qui besognent le plus. Ils ne jouissent que de rares avantages fiscaux et ils doivent supporter la plus forte proportion du fardeau fiscal aux paliers municipal, provincial et fédéral.

Cela m'amène au second point que je veux faire valoir. Ce budget a pour objet, nous dit-on, de réduire le déficit. Il serait difficile, je crois, de trouver un seul député qui ne trouve pas ce but valable. Il nous faut réduire le déficit. Toutefois, comme le montre le budget, le gouvernement se propose de le faire, d'abord en dépensant plus qu'on n'a jamais dépensé auparavant, et puis en imposant plus lourdement les contribuables qui, comme je l'ai signalé tout à l'heure, n'ont pas les moyens de payer des impôts additionnels.